

## Retraites: pourquoi nous sommes mobilisés:

Enseignants du Lycée Senghor, nous nous opposons à la réforme des retraites, dans le cadre d'un mouvement que soutiennent de nombreux salariés, en France. La grève est certes un choix difficile, non seulement par le poids financier qu'elle représente, mais aussi parce que notre mission d'enseignement nous tient à cœur, et que nous avons évidemment conscience des heures de cours perdues pour nos élèves. Mais les valeurs que nous souhaitons voir se développer dans la société sont trop mises à mal par ce projet: nous souhaitons que chacun puisse partir à la retraite en bonne santé, et donc à un âge décent ; nous défendons un niveau de retraite stable et digne pour toutes et pour tous, permettant de vivre dans de bonnes conditions ; et nous œuvrons pour que cesse la précarité. Les annonces du Premier ministre, mercredi 11, confirment nos craintes. A ce stade, cela ressemble à une tentative de division, en créant des fractures entre générations, en reniant toute référence collective à un droit à la retraite pour tous. Et les plus touchés seront les plus précaires d'entre nous, en proportion toujours plus importante dans la société (CDD, intérim, etc.) comme dans le monde de l'éducation (AESH, assistants d'éducation, contractuel·les, etc.). Cette lutte, nous la menons pour **toutes les retraites**: les nôtres, les vôtres et celles des jeunes, qui passeraient toute leur vie professionnelle sous le signe de l'instabilité et de la précarité. Et les déclarations récentes du Ministre de l'Éducation nationale font bien peu de cas du mal-être qui s'exprime, de manière très vive depuis plusieurs mois, à l'école, dans les collèges et Lycées, à l'Université. **Si nous cédon maintenant, quel avenir espérer pour les jeunes générations, nos élèves, nos enfants ?** Dans ce combat, nous avons besoin de votre soutien. Plus nous serons nombreux et nombreuses, plus nous pèserons sur les choix gouvernementaux.

Des enseignants mobilisés du Lycée Senghor, syndiqués et non syndiqués, soutenus par les sections syndicales FSU (Snes, Snep, Snuep), Sud Education.